Les Docteur·e·s de Dynamiques Rurales

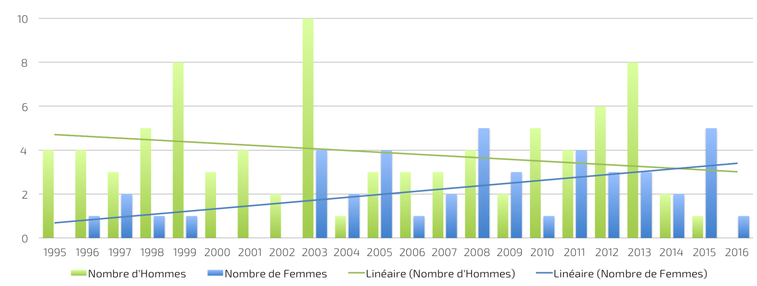
Une analyse statistique et géographique des thèses soutenues à Dynamiques Rurales entre 1995 et 2016

Auteures : Mathilde **Denoël**, Lucie **Lazaro**, Adriana **Blache**
Réalisation graphique : Samuel **Challéat**

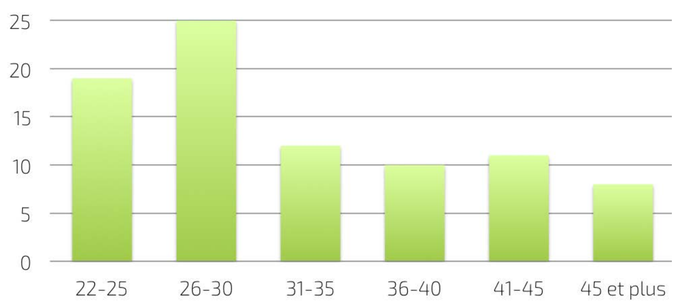
UNE PROPORTION DE DOCTEUR·E·S EN AUGMENTATION

Sur la totalité des **127 thèses** soutenues au laboratoire Dynamiques Rurales, **la part d'hommes s'élève à 65 %, pour 35 % de femmes**. Ce chiffre s'explique par la forte proportion de thèses portant sur les pays des Suds, notamment africains, réalisées en majorité par des hommes. La figure montre que la proportion de docteur·e·s tend globalement à augmenter au sein du laboratoire depuis 2004.

Effectifs d'hommes et de femmes par année de soutenance



Âge des doctorant·e·s à l'inscription en thèse (effectif par tranche d'âge)



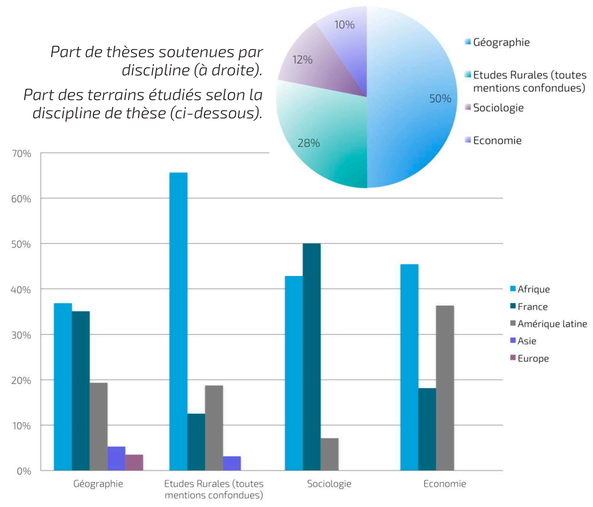
DES PARCOURS PROFESSIONNELS DIVERSIFIÉS

L'âge moyen des docteur·e·s de Dynamiques Rurales lors de la soutenance est de 33 ans. Ce chiffre s'explique par **les grands types de parcours** rencontrés. Les plus jeunes sont ceux pour qui la thèse s'inscrit dans la continuité d'une **formation initiale**. Les plus âgés, souvent issus d'Afrique ou d'Amérique latine, occupent souvent, préalablement à leur inscription en doctorat, des **postes dans les domaines du développement et de l'enseignement**. La thèse garantit alors la pérennité de ces postes et assoit une légitimité locale.

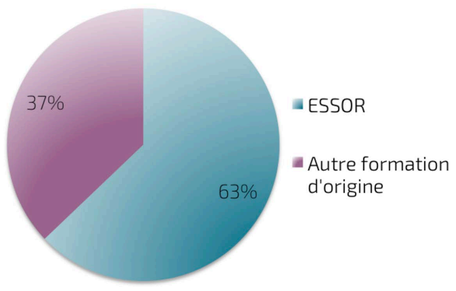
UN LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE

Le diagramme montre la **pluridisciplinarité** d'une équipe travaillant sur le rural dans toutes ses dimensions : **géographique, sociologique et économique** mais également l'importance de la mention "**Études rurales en développement**", largement investie par les docteur·e·s traitant des pays africains et de l'Amérique latine. Cette mention permet non seulement de revendiquer la **spécificité des travaux** sur les espaces et sur les sociétés rurales mais également de légitimer des **débouchés professionnels** dans le domaine du développement (ONG, bureaux d'étude, ministères, recherche appliquée, etc.). En revanche, les docteur·e·s qui souhaitent intégrer l'enseignement supérieur en France semblent favoriser une mention affirmant **un ancrage disciplinaire** fort plutôt qu'un objet d'étude spécifique.

Part de thèses soutenues par discipline (à droite).
Part des terrains étudiés selon la discipline de thèse (ci-dessous).



Formation d'origine des doctorant·e·s de Dynamiques Rurales

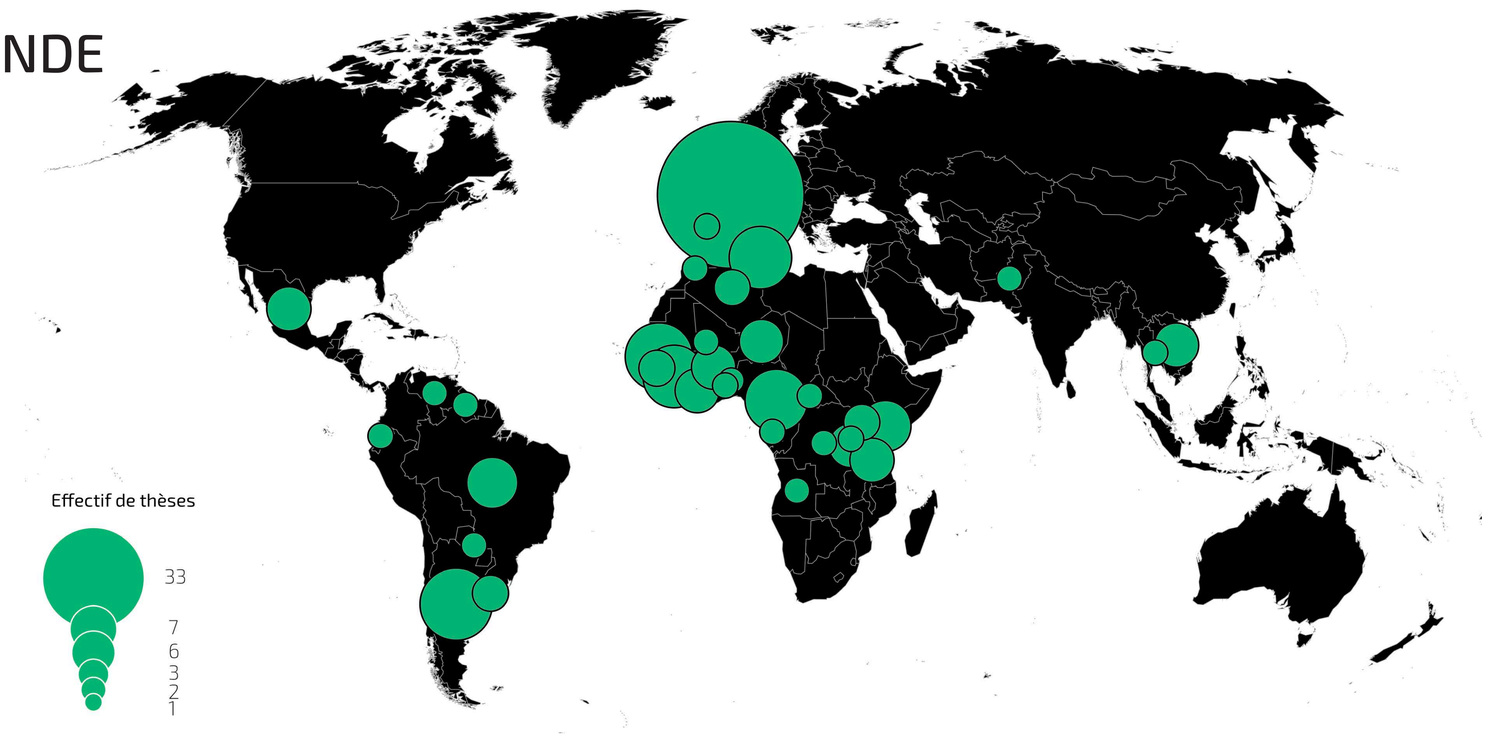


ESSOR, UN VIVIER POUR LES RECHERCHES SUR LE RURAL

Les liens forts qui unissent **la formation ESSOR** (Espaces, sociétés rurales et logiques économiques) et le laboratoire Dynamiques Rurales transparaissent dans la proportion élevée des docteur·e·s issu·e·s de cette formation. Les **approches interdisciplinaires et méthodologiques** des intervenants du Master ESSOR et fondateurs du laboratoire continuent de marquer profondément les travaux des docteur·e·s : approche compréhensive, observation participante, entretiens conversationnels, analyse de contenu, recherche participative, sociologie filmique, etc.

DES TERRAINS DE PAR LE MONDE

Les travaux des docteur·e·s de Dynamiques Rurales reflètent **la diversité et l'ouverture à l'international** des recherches portant sur la ruralité. Ils portent à 48% sur des terrains **africains**, et à 19% sur l'**Amérique latine**, soit à hauteur de 71% sur les "Suds" (avec une faible participation des terrains d'étude situés en Asie). Les thèses soutenues portant sur les "Nords" (dont principalement la **France**), représentent elles 29% des travaux.



Des terrains de par le monde.
Source des données : LISST-Dynamiques Rurales, 2016

Données : thèses soutenues à Dynamiques Rurales entre 1995 et 2016. Nous remercions tout particulièrement Fabienne Cavaillé pour sa collaboration. Photographie : Pierre Meyer.

Dynamiques Rurales
LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE
SOLIDARITÉS, SOCIÉTÉS, TERRITOIRES
enfa TOULOUSE-AUZEVILLE
UNIVERSITÉ TOULOUSE Jean Jaurès